

Gouvernance, investissement direct étranger et croissance économique dans la région MENA

Saidi Yosra¹, Soltani Hassen², Ochi Anis³,

^{1,2,3}Université de Tunis El Manar, Faculté des sciences économique et de gestion de Tunis, Tunisie

¹saidiyosra@live.fr

²soltanihassen@ymail.com

³ochi.anis@live.fr

Résumé— En utilisant la méthode de GMM de panel dynamique sur un échantillon de 17 pays de la région MENA durant la période 1996-2011, nous avons essayé d'examiner l'impact de la qualité de gouvernance sur l'IDE et la croissance économique de ces pays. Les résultats montrent qu'en général les variables de gouvernance sont corrélées positivement avec la croissance économique, puisque la qualité de l'infrastructure institutionnelle est très importante pour l'attractivité des IDE et la promotion de la croissance d'un pays. De même, l'IDE est significatif et positivement lié à la croissance économique.

Mots clefs— investissement direct étranger, gouvernance, croissance économique, la région MENA, GMM panel dynamique

I. INTRODUCTION

Le monde a connu à partir des débuts des années 90 et avec la globalisation, la déréglementation et les progrès techniques, des mutations considérables touchant les différents secteurs économiques dans différents pays du monde dont la plupart ont choisi une politique économique extravertie basé sur une industrie extravertie pour pouvoir améliorer sa croissance et son développement économique et pour affronter les défis liés à cette ouverture tout en offrant un terrain adéquat à la concurrence mondiale afin d'attirer plus les investissements étrangers.

De ce fait, le sujet d'attractivité des investissements directs étrangers (IDE) constitue toujours un sujet d'intérêt continu pour les pays d'origine comme les pays d'accueil puisqu'il y a une unanimité presque totale sur les avantages qu'on peut tirer à travers les IDE, puisqu'ils créeraient de l'emploi, favoriseraient la croissance et le développement économique, permettraient les transferts de connaissance et des technologies et incitaient aux réformes surtout pour les pays d'accueil.

Ceci nous ramène à étudier les déterminants des IDE et leurs effets éventuels sur la croissance économique, puisque sur cela que les gouvernements des pays d'accueils prennent la décision nécessaire à travers leurs actions politiques. Ce qui nous ramène aujourd'hui à parler de la notion de « bonne gouvernance » qui a fait l'objet de plusieurs recherches et études dans différents domaines et qui doit être basé sur une rupture avec la politique traditionnelle et une démocratisation

du processus décisionnel fondé sur l'interdépendance des pouvoirs liés à l'action collective.

Après la présentation des différentes études théoriques et empiriques qui ont traité la relation triangulaire entre la gouvernance, l'IDE et la croissance économique, nous présenterons notre modèle économétrique, notre base de données, les résultats et les interprétations qui en découlent.

II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

A. Aspect théorique

Pour saisir l'impact théorique de l'IDE et la croissance économique, on doit certainement passer par la théorie moderne de la croissance qui trouve ses origines dans les contributions de Solow (1956), et dans les modèles de croissance néoclassique où le capital et le travail constituent les seuls facteurs de production, et qui mettent toujours l'accent sur l'accumulation du capital comme un facteur de croissance.

Selon Alaya (2004), le principal défaut de ce modèle réside dans l'hypothèse de rendement décroissant du capital « qui signifie que la croissance de l'output pourrait ne pas être attribuable à la croissance des inputs ». Autrement dit, à long terme on ne peut pas avoir une croissance que si en prend en considération les technologies liées à l'innovation et liées aux progrès des qualifications.

Ce nouveau facteur qui est le progrès technique et qui est considéré comme un facteur exogène du modèle a incité les spécialistes à développer d'autres modèles dans lesquels les déterminants de la croissance sont endogènes d'où l'apparition de la nouvelle théorie de croissance.

Parmi les fameux économistes de la nouvelle théorie de la croissance ou la théorie de croissance endogène en cite ; Romer (1986), Lucas (1988), Barro et Sala-i-Martin (1995) et Grossman et Helpman (1991). Cette théorie insiste sur la sciences et la technologie, le capital humain et les externalités des connaissances pour maintenir l'économie et réaliser une croissance soutenable à long terme. Cette théorie diffère des premiers modèles de croissance post-keynésienne qui porte sur l'épargne et l'investissement et des modèles néoclassiques qui portent sur les progrès techniques. Cette nouvelle théorie a été

coïncidée avec une hausse tendance à la mondialisation et l'intégration dans l'économie mondiale, donc, les IDE et les exportations ont joué un rôle important dans ce processus.

Théoriquement, il existe en générale deux points de vue sur l'impact de la corruption sur la croissance. Plusieurs auteurs soulignent la possibilité que la croissance économique et / ou le développement sont influencés négativement par la corruption. Selon North (1990), les bureaucraties malhonnêtes pourraient retarder la distribution des permis et des licences, ce qui conduit à ralentir le processus par lequel les progrès technologiques s'intègre dans de nouveaux équipements ou dans des nouvelles procédures de production. En outre, Shleifer et Vishney, (1993). Voient que les bureaucrates peuvent mal guider les investissements vers des projets offrant de meilleures possibilités de corruption, tels que la défense et de l'infrastructure.

Romer (1994), suggère que la corruption comme une taxe qui empêche l'entrée de nouveaux produits ou de nouvelles technologies qui nécessitent un investissement initial fixe. Une augmentation de la corruption équivaut à une hausse des impôts tirant, ainsi, des entrepreneurs talentueux vers le secteur de recherche de rente, ce qui baisse le taux de croissance. Dans le même cadre, Murphy et al. (1991), fournissent des preuves sur les pays, où les personnes talentueux sont affectées à l'activité de recherche de rentes, ont tendance à croître plus lentement.

Cependant, il y a un deuxième volet de la littérature qui suggère que la corruption peut réellement améliorer l'efficacité et aide à la croissance, particulièrement, dans le cadre d'une réglementation envahissante et lourde dans les pays en développement. Plusieurs auteurs tel que Leff, (1964), Huntington (1968), Lui, (1985) suggèrent que la corruption influence la croissance économique à travers deux types de mécanismes: les pratiques de corruption tels que « l'argent de vitesse » qui permettrait aux individus d'éviter les retards bureaucratiques et les employés du gouvernement qui sont autorisés à percevoir « des pots de vin » sont alors incités à travailler plus fort et plus efficace.

Bien que le premier mécanisme augmente la probabilité que la corruption est bénéfique à la croissance seulement dans les pays où les règlements bureaucratiques sont lourds, le second mécanisme est indépendant des procédures bureaucratiques.

B. Aspect empirique

A travers une analyse sur des données de Panel sur 12 pays de l'Amérique latine entre 1950-1985, De Gregorio (1992), trouve une relation significative et positive entre les IDE et la croissance économique. De même, il a signalé que l'effet des IDE a plus d'importance que celui des investissements domestiques et que les IDE favorisent mieux la croissance économique quand le niveau d'éducation dans le pays d'accueil est élevé.

Ilan Noy et Abdul Khaliq (2007), ont utilisé des données sectorielles détaillées sur l'entrée des IDE durant la période

1997-2006 pour étudier l'impact des IDE sur la croissance en Indonésie. Les résultats montrent qu'en générale l'IDE a un effet positif sur la croissance économique, mais, si en tient compte des différentes performances moyennes de croissance dans tous les secteurs les effets positifs de l'IDE ne sont plus apparent.

Sjoerd Beuglesdijk et al. (2007), ont essayé d'étudier l'impact de l'IDE vertical et horizontal sur la croissance de 44 pays d'accueils sur la période 1983- 2003 en utilisant des figures traditionnels d'IDE comme benchmark. Ils ont trouvé qu'il existe un effet de croissance supérieur de l'IDE horizontal (market seeking) sur l'IDE vertical (efficiency seeking).

Pour Koupko (2005), le capital humain et l'ouverture économique constituent les déterminants les plus important de l'IDE afin d'assurer une bonne croissance pour les pays de l'UEMOA suivant une étude en données de Panel sur la période 1996-2003.

Dans le but de déterminer le sens de la relation entre les IDE et la croissance, Zhang (2001), a fait une étude dans 11 pays d'Asie et d'Amérique Latine. Il a parvenu a montré qu'il n'existe pas de relation entre les IDE et la croissance en Argentine dans le court et le long terme, par contre, au Brésil et en Colombie il existe une relation inverse de la croissance vers l'IDE. L'auteur trouve aussi une relation de court terme de la croissance vers l'IDE en Corée, en Malaisie et en Thaïlande. Parmi 11 pays étudiés dans 5 pays seulement la croissance est accélérée par l'IDE pour le reste il n'existe pas de relation de co-intégration entre l'IDE et la croissance.

Selon une démonstration empirique, Brewer (1991), a montré qu'il existe une corrélation négative entre la croissance économique et les IDE. En effet, cette corrélation négative peut être expliquée par l'effet du à la domination qu'exerce les firmes étrangères sur les firmes locales ce qui les décourage à développer leurs propres activités de recherches et développements.

De Gregorio, Lee et Borensztein (1998), ont montré à partir d'une étude en données de Panel faite sur 69 pays en développements qu'une augmentation d'un point de pourcentage du ratio des IDE sur le PIB fait accroître le taux de croissance du PIB par tête du pays d'accueil de 0,8%.

Fauzi B. (2004), a montré a partir d'un échantillon de 28 pays émergents sur une période allant de 1984-2002, l'existe d'une forte corrélation entre les indicateurs de risque pays et l'IDE.

A partir d'une étude économétrique en données de panel dynamique sur 7 pays de l'UEMOA sur la période 1972-2002, Batana Y.M. (2005), a montré que le taux d'investissement intérieur, la consommation publique et l'IDE antérieur sont les facteurs les plus pertinents dans l'explication des flux d'IDE dans les pays de l'UEMOA.

Dans d'autres études qui utilisent des mesures plus spécifiques de la gouvernance Hellman, Jones et Kaufman (2002), constatent que la corruption réduit les entrées d'IDE

pour un échantillon de pays en transition. Pour Carstensen et Toubal (2003) ils ont utilisé un classement du risque macroéconomique trouvé dans « Euromoney » pour estimer un modèle de données de panel sur les déterminants de l'IDE dans les pays d'Europe centrale et orientale. Le pays le moins risqué dans le classement de « Euromoney » est le pays le plus attractive en termes d'IDE.

Dans une étude plus récente, Soltani Hassen et Ochi Anis (2012), ont appuis sur un modèle de série temporelle traditionnelle des données annuelles couvrant la période de 1976 à 2009 pour la Tunisie. Les résultats issus du modèle suggèrent que l'effet de l'IDE est significativement positif sur quelques variables moteurs de la croissance économique à savoir le capital humain et le développement financier.

III. DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

Dans ce papier nous allons essayer d'étudier et d'évaluer empiriquement la relation triangulaire entre la gouvernance, l'IDE et la croissance économique dans 17 pays de la région MENA (L'Égypte, la Tunisie, l'Algérie, Jordan, le Maroc, Libye, le Liban, la Syrie, l'Arabie saoudite, le Bahreïn, Oman, Kuwait, le Qatar, les Émirats arabes unis, le Yémen, Israël et l'Iran) sur une période allant de 1996 à 2011.

Nous allons utiliser la méthode GMM (la méthode des moments généralisée) de panel dynamique, notre base de donnée est extraite de la banque mondiale ; world development indicators et worldwide governance indicators (the world bank group).

A. Spécification du modèle

L'équation de croissance que nous allons estimer est celle utilisé dans les travaux de Sami N. et Samir G. (2007) et qui se présente comme suit :

$$Y_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 GOV_{i,t} + \beta_2 IDE_{i,t} + \beta_3 OUVER_{i,t} + \beta_4 INF_{i,t} + \beta_5 DFIN_{i,t} + \beta_6 KH_{i,t} + \varepsilon_i$$

Pour éviter le problème d'endogénéité des variables et pour contrôler les effets spécifiques individuels et temporels, il nous semble que l'utilisation de l'estimateur d'Arellano et Bond (1991) qui consiste à prendre pour chaque période la première différence de l'équation à estimer est pertinent pour éliminer les effets spécifiques à chaque pays et pour instrumenter les variables explicatives retardées. La variable retardée dans notre modèle est « Y » alors le modèle sera réécrit comme suit :

$$Y_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 Y_{i,t-1} + \beta_2 GOV_{i,t} + \beta_3 IDE_{i,t} + \beta_4 OUVER_{i,t} + \beta_5 INF_{i,t} + \beta_6 DFIN_{i,t} + \beta_7 KH_{i,t} + \varepsilon_i$$

B. Abbreviations and Acronyms

- $Y_{i,t}$: Taux de croissance de PIB réel par habitant
- $Y_{i,t-1}$: taux de croissance de PIB réel par habitant retardé
- $GOV_{i,t}$: les différentes variables de gouvernance (la lutte contre la corruption (CORR), l'Etat de droit (ETAT), la stabilité politique et absence de violence (STAB), la voix

et la responsabilité (VRES), la qualité de la réglementation (QUAL) et l'efficacité du gouvernement (EFI)).

- $IDE_{i,t}$: les investissements directs étrangers entrées nettes en % du PIB
- $OUVER_{i,t}$: taux d'ouverture mesuré par le total des X^o et des M^o rapporté au PIB
- $INF_{i,t}$: taux d'inflation
- $DFIN_{i,t}$: le développement financier mesure le degré de développement du secteur financier (Monnaie et quasi monnaie (M2) en % du PIB)
- $KH_{i,t}$: capital humain mesuré par le taux de scolarisation au niveau secondaire

C. Résultats et interprétations

Le résultat de l'estimation de la fonction de croissance par la méthode GMM Panel dynamique avec le logiciel STATA 11.0 se présente dans le tableau ci-dessous:

TABLE I. GMM PANEL DYNAMIQUE RÉGRESSION DE LA VARIABLE DÉPENDENT (Y)

Variables	Coefficient	Std, Err	Z	P> Z
$Y_{i,t-1}$				
LI	0, 1847876	0, 0724626	2, 55	0, 011
VRES	0, 0074746	0, 0176206	0, 42	0, 671
STAB	0, 0187861	0, 0394469	0, 48	0, 634
EFI	0, 0003917	0, 0607402	0, 01	0, 995
QUAL	-0, 00022	0, 0045187	-0, 05	0, 961
ETAT	0, 1051164	0, 0676738	1, 55	0, 120
CORR	0, 0039919	0, 0436518	0, 09	0, 927
IDE	0,151709	0, 1120134	1, 35	0, 176
OUVER	0,0065616	0, 0281663	0, 23	0, 816
INF	-0,0491545	0, 0464807	1, 06	0, 290
DFIN	0, 0031622	0, 0296033	2, 11	0, 915
KH	-0, 0095646	0, 0408053	-0, 23	0, 815
CONS	-5, 371562	5; 987778	-0, 90	0, 370
Wald chi2 (13)	16, 92			
Prob > chi2		0, 2031		
Nb of instruments		117		

Instruments for differenced equation
 GMM-type: L(2:).Y
 Standard: D.vres D.stab D.efi D.qual D.etat D.corr D.ide D.ouver D.inf D.dfin D.kh D.fbcf
 Instruments for level equation
 Standard: _cons

En général, d'après le tableau en remarque qu'il y a des variables qui sont statistiquement significatives et d'autres ne le sont pas et qui peuvent être positivement ou négativement corrélés avec la variable dépendante.

Suivant notre résultat la variable ($Y_{i,t-1}$) est significativement positive ce qui signifie que le taux de croissance du PIB réel par habitant de l'année (t) dépend positivement de celui de l'année (t-1).

Pour les variables de gouvernance, elles sont globalement non significatives et positives avec la variable dépendant sauf la variable qualité du gouvernement (QUAL) qui est négativement liée avec la variable ($Y_{i,t}$). Ceci peut refléter l'incapacité du gouvernement à fournir et à mettre en place des politiques et des réglementations favorisant le développement économique.

En ce qui concerne l'IDE, ce variable est significative et positivement corrélée avec la croissance économique ; tant qu'il y a des IDE entrant tant qu'il y aurait une amélioration de la croissance économique du pays. Ce résultat peut expliquer l'intérêt continu de la plupart des pays de la région MENA à attirer plus les IDE qui peuvent être une source alternative pour le financement de leur activité économique vu la faiblesse de leurs épargnes nationales et la lourdeur de leurs endettements.

Pour la variable de contrôle ouverture commerciale (OUVER) qui est positivement non significatif, son effet est tributaire de la méthode d'estimation et des variables qui sont inclus dans l'estimation. Zagha et al (2006), ont affirmé que les réformes de commerce dépendent des conditions spécifiques à chaque pays et de la manière dont le processus de libéralisation est mise en œuvre, pour ces auteurs l'ouverture commerciale est une opportunité et non pas une garantie et c'est naïf de penser que l'ouverture simple d'une économie ou la réduction des droits de douane conduit directement et automatiquement à la croissance économique.

L'inflation (INF) est significative et négativement corrélée avec la croissance économique ce qui confirme l'idée de Romer C. et Romer D. (1998) que l'inflation a des effets délétères sur la croissance économique.

La variable développement financier (DFIN) est positivement corrélée avec la variable dépendante (Y_t), plus un pays possède un système financier assez développé plus il a tendance à attirer plus des IDE et par conséquent à promouvoir sa croissance économique puisque ce variable est une mesure type de la profondeur financière et donc de la taille globale de l'intermédiation financière.

En fin, la variable capital humain (KH) est négativement corrélée avec la croissance économique, ce résultat est contradictoire avec quelque travaux théorique et empiriques comme celles de Borensztein et al (1998), Makki and Somwaru (2004). Mais dans certaines études la variable (KH) ne capte pas le niveau réel de développement du capital humain, par exemple, Bashir (1999) a rapporté une corrélation négative entre le capital humain et la croissance dans une étude faite sur un certain nombre des pays de la région MENA de même Nyatepe Coo (1998) à partir d'une étude sur un certain nombre de pays en développement à trouver une corrélation négativement significative entre (KH) et la croissance économique. Pour certains économistes la différence des résultats pourrait être dû à l'inexistence d'un consensus sur le quel est le meilleur indicateur qui mesure le niveau du capital humain.

IV. CONCLUSION

Dans ce papier nous avons essayé d'examiner la relation dynamique entre l'environnement institutionnel, l'IDE et la croissance économique. Nous avons utilisé un échantillon de 17 pays de la région MENA durant la période 1996-2011 à l'aide de la méthode des moments généralisés (GMM) de panel dynamique.

Les résultats indiquent qu'au cours de la période étudiée l'IDE et l'infrastructure institutionnelle étaient les deux plus importants déterminants de la croissance économique. De même, les résultats montrent que l'impact de l'IDE sur la croissance économique est plus à travers son effet d'efficacité que par l'augmentation des investissements domestiques, ce qui incite les pays de la région MENA à se concentrer sur les politiques qui favorisent le développement institutionnel pour devenir une destination intéressante pour l'IDE.

Dans le même cadre ces pays doivent savoir comment diriger les flux d'IDE vers les secteurs qui offrent plus des rendements croissants à l'investissement domestique et à la production. Les pays de la région MENA ne doivent pas seulement s'intéresser à la quantité d'IDE entrant mais de la façon dont ils seront utilisés pour promouvoir la croissance et réduire la pauvreté et les inégalités de revenus entre régions.

REFERENCES

- [1] Alfaro, L., Areendam, C, Kalemli-Ozcan, S. and Sayek S., "FDI and Economic Growth: The Role of the Financial Markets", *Journal of International Economics*, 64(1): 89 – 112, 2004.
- [2] Bashir, Abdel-Hameed, "Foreign Direct Investment and Economic Growth in Some MENA Countries: Theory and Evidence". Paper Presented at the MEEA Annual Meeting in Conjunction with the ASSA, January 3-5, 1999, New York, N.Y.
- [3] Berhanu Mengistu and Samuel Adams, "FDI, Governance and Economic Development in Developing Countries", *The Journal of Social, Political and Economic Studies*, vol 32, n° 2, 223-249, 2007.
- [4] Carkovic, M. and Levine, R., "Does Foreign Direct Investment Accelerate Economic Growth? in H. T. Moran, E. Graham and M. Blomstrom (eds.). *Does Foreign Direct Investment Promote Development?*" Washington, DC: Institute for International Economics. 2005.
- [5] Christopoulos. D and Tsionas E, "Financial Development and Economic Growth: Evidence from Panel Unit Root and Cointegration Tests", *Journal of Development Economics*, vol. 73, n°1, pp. 55-74, 2004.
- [6] De Mello, L. R., "Foreign Direct Investment in Developing Countries and Growth: A Selective Survey", *Journal of Development Studies*, vol.34 n°1, pp 1-34, 1997.
- [7] Honoré Ahishakiyer, « Impact des investissements directs étrangers sur la croissance économique au Burund », *Revue de l'Institut de Développement Economique (RIDEC)*.
- [8] Kentor, J., "The Long - Term Effects of Foreign Investment Dependence on Economic Growth", *American Journal of Sociology*, vol. 103, n°4, pp 1024-1046, 1998.
- [9] Kumar, Nagesh and Pradhan, Jaya Prakash, "Foreign Direct Investment, Externalities, and Economic Growth in Developing Countries: Some Empirical Explorations and Implications for WTO negotiations on Investment". *RIS Discussion Paper NO. 27/2002*. New Delhi-India.
- [10] Makki, S. and Somwaru, A., "Impact of Foreign Direct Investment and Trade on Economic Growth: Evidence from Developing Countries", *American Journal of Agricultural Economics*, vol. 86 n°3, pp 795 – 801, 2004.
- [11] Nyatepe-Coo, A, "Foreign Direct Investment and Economic Growth in Selected LDCs 1963-1992, in A. Levy-Livermore, ed., *Handbook on the Globalization of the World Economy*", Massachusetts: Edward Elgar Publishing Inc, 1998.
- [12] Romer, C. & Romer, D., "*Monetary Policy and the Well-Being of the Poor*". National Bureau of Economic Research Working Paper No. 6793. Cambridge, Massachusetts, 1998.
- [13] Rodrik, D., "Goodbye Washington Consensus, Hello Washington Confusion", <http://ksghome.harvard.edu/~drodrik/>, 2006.

- [14] Sjoerd Beugelsdijk, Roger Smeets, Remco Zwinkel: The impact of horizontal and vertical FDI on host's country economic growth, *International Business Review* vol.17, pp 452–472, 2008.
- [15] Soltani Hassen, Ochi Anis, "Foreign Direct Investment (FDI) and Economic Growth: an approach in terms of cointegration for the case of Tunisia", *Journal of Applied Finance & Banking*, vol.2, no.4, pp 193-207, 2012 .
- [16] Thuy Thu Nguyen, Mathijs A. van Dijk, "Corruption, growth, and governance: Private vs. state-owned firms in Vietnam", *Journal of Banking & Finance*, vol. 36, no°.11, pp 2935–2948, 2012.
- [17] Zaghera, R., Nankani, G. and Gill, I. "Rethinking Growth. Finance and Development », vol.43, no°.1, pp 7-11, 2006.
- [18] Zhang, K. H., "Does Foreign Direct Investment Promote Economic Growth? Evidence from East Asia and Latin America", *Contemporary Economic Policy*, vol. 19, no°.2, pp 175 -185, 2001.